Élevage de précision : la technologie est prête mais la gouvernance reste à trouver

8 janvier 2016

Le 17 novembre 2015 s'est tenue à Bruxelles la cinquième édition du séminaire de l'*Animal Task Force*, plate-forme public-privé européenne réunissant des organismes de recherche agronomique et des organisations professionnelles, pour promouvoir un élevage durable et compétitif. Au cours de ce séminaire, une demi-journée a été consacrée aux questions d'élevage de précision (*Precision Livestock Farming* – PLF). En particulier, Daniel Berckmans (université catholique de Louvain), qui dirige le projet européen Eu-PLF sur l'élevage de précision, a présenté d'une part les avancées technologiques dans ce domaine, et d'autre part les résultats d'une évaluation des avantages/inconvénients au niveau des exploitations agricoles.

Les innovations présentées incluent les instruments de détection des chaleurs, des boiteries et des comportements agressifs, ainsi que de suivi nutritionnel et des prises de poids individuelles. Ces innovations diminuent le temps d'observation des animaux par l'agriculteur et apportent des informations non observables par l'homme. Les agriculteurs impliqués dans ces projets de recherche ont indiqué qu'ils souhaitaient néanmoins des instruments plus précis – « l'animal est en mauvaise santé, mais quelle est la maladie ? » –, et plus polyvalents pour ne pas multiplier les capteurs et les logiciels. Par ailleurs, ils perçoivent de clairs bénéfices en termes financiers via une diminution des coûts (alimentation du bétail, médicaments, énergie), la capacité à gérer des troupeaux plus gros et la possibilité d'améliorer le bien-être animal.

À travers cette présentation, il apparaît que l'un des autres avantages, difficile à chiffrer, réside dans le fait qu'une partie de cette information (images, données en temps réel) peut être mise à disposition du grand public et contribuer à améliorer l'image de l'élevage, point crucial pour ce secteur. Enfin, D. Berckmans a souligné qu'il est nécessaire de penser un modèle viable de gestion de ces nouvelles données, au-delà du seul niveau de l'exploitation agricole. Face au scepticisme des agriculteurs quant aux coûts de ces innovations, il rappelle que ces derniers ne sont qu'un maillon de la chaîne de valeur créée autour de la donnée, laquelle, à terme, intéresse aussi les fournisseurs d'intrants et les consommateurs.

Gaëtane Potard-Hay, Centre d'études et de prospective

Source : *Animal Task Force*